

# Trésors cachés

## d'un couple d'artistes



ci-dessus  
Philippe Wolfers, médaillon  
*La Toilette*, 1903, ivoire.

ci-contre  
Philippe Wolfers, 1899, peigne,  
ivoire, opale et cornaline.

ci-dessous  
Marcel Wolfers, *Holocausta*, 1929,  
marbre.



Petit-fils de l'orfèvre Louis Wolfers et fils de Philippe Wolfers, Marcel Wolfers est prédestiné pour faire carrière dans l'entreprise Wolfers Frères. Il est formé dès sa jeunesse à toutes les subtilités de l'orfèvrerie. Il prendra finalement la tête du service conception de Wolfers Frères. Membre du conseil d'administration, il tentera également d'orienter Wolfers, essentiellement connu comme bijoutier, orfèvre et horloger, vers la vente de design de luxe et l'organisation d'importantes expositions-ventes d'œuvres d'arts appliqués, d'art oriental et d'argenterie ancienne.

TEXTE : RAF STEELS

**M**arcel Wolfers (1886-1976) voue une grande passion aux arts, mais pas à l'Usine' comme il appelle invariablement l'entreprise. Sculpteur – il sera l'un des réformateurs de la sculpture belge d'avant la Première Guerre mondiale –, dessinateur, créateur, écrivain et, à compter de la seconde moitié des années 1920, artiste spécialiste de la peinture laquée. Mis à part la musique et la peinture, il n'est guère de technique qu'il n'ait pas envisagé.

### Beau monde

Son épouse, Clairette Petrucci (1899-1994), peint après une formation à La Grande Chaumière à Paris où elle a, entre autres, Lucien Simon et René Ménéard comme professeurs. Fille unique de l'écrivain, sociologue, critique d'art, sinologue et négociant en art Raphaël Petrucci (1872-1917) et de Claire Verwee (1873-1956), la fille aînée du peintre Alfred Verwee, Clairette évolue entre 'beau monde' bruxellois et scène artistique des capitales belge et française. Elle exerce une attraction particulière sur des auteurs et artistes, étant par exemple la muse de l'écrivain avant-gardiste néerlandais Edy Du Perron (1899-1940). Mais elle épousera finalement en 1923 le rival de ce dernier, Marcel Wolfers. Après un voyage de noces prolongé en Italie, Europe de l'Est et Grèce, les époux s'établissent dans un luxueux appartement moderne conçu par Jean-Jules Eggerickx au cœur de Bruxelles. Leur intérieur sera photographié et publié dans l'incontournable revue italienne *Domus* en 1930. Durant les années de crise, Marcel et Clairette doivent déménager et décident de s'installer définitivement dans leur ancienne maison de campagne, une immense ferme carrée à Vieuxart (Chaumont-Gistoux). Chacun d'eux possède son propre atelier. Marcel



dispose d'un grand atelier de sculpture dans une des ailes du rez-de-chaussée et y installera plus tard son atelier de peinture laquée. Clairette dispose d'un atelier de peinture sous les combles. L'intérieur de Vieuxart, où Clairette et Marcel reçoivent non seulement le Tout-Bruxelles, mais aussi des artistes, écrivains et intellectuels du monde entier, reflète leur goût à la fois éclectique et raffiné. Des meubles Art déco signés Ruhlmann ou Dominique, selon le concept de l'architecte Eggerickx, sont associés à des meubles Art nouveau de Paul Hankar et Léon Sneyers. S'y trouve également un superbe bureau japonisant pour dame réalisé

à Paris par Giroux au XIXe siècle. Des meubles chinois, japonais et autres objets d'art de la collection de Raphael Petrucci, objets d'art populaire et en céramique moderne ainsi qu'en verre, décorent les étagères. Ils vivent aussi parmi des sculptures de Constantin Meunier, Victor Rousseau, Steinlen et Philippe Wolfers, et des tableaux de Louis Thévenet, Edgard Tytgat, Valentine Prax, E. Othon Friesz, Tsugouharu Foujita, Armand Guillaumin, Henri Manguin, Max Ernst, ... aux côtés d'œuvres d'amis. La plupart de ces objets précieux se retrouveront bientôt dans des collections muséales ou d'importantes collections privées. La quintessence de cette collection, objets et œuvres d'art qui ont eu une signification particulière pour la famille Wolfers-Petrucci, demeure toutefois dans le patrimoine familial.

### Revival Art nouveau et Art déco

Lorsque Marcel Wolfers est sollicité en 1965 pour écrire une monographie sur Philippe Wolfers, c'est pour lui le début d'une mission visant à rétablir la renommée de son père en tant que créateur et sculpteur Art nouveau et Art déco. Marcel a toujours conservé une grande collection d'œuvres de son père et a, au fil des années, également racheté des pièces majeures. Avec le regain d'intérêt pour l'Art nouveau et grâce à Marcel et Clairette, ces pièces sont à nouveau exposées. Ce revival se limite d'abord à la Belgique, mais après le succès international de l'exposition *Art Nouveau Belgique* en 1980 à Bruxelles, les dessins, objets et sculptures de Philippe Wolfers sont présentés dans le monde entier, puis reviennent à Vieuxart. Le sort que connaît l'Art nouveau dans les décennies 1960 et 1970 se répète pour l'Art déco au cours de la décennie suivante. Les œuvres de Marcel Wolfers sont ainsi redécouvertes et estimées à leur juste valeur. Ses deux filles, Claire-Nelly et Janine, prennent cette fois l'initiative de révéler l'œuvre



très varié de leur père. Ses sculptures et œuvres laquées font le tour du monde.

### Expositions gantoises

La dernière fois que la collection de Marcel et Clairette Wolfers-Petrucci est présentée au public, c'est en 2006-2007, dans le cadre de la grande rétrospective *La dynastie Wolfers*, au Design Museum de Gand. Leur collection personnelle d'objets et d'œuvres d'art demeurera toutefois cachée. Dix ans plus tard, ces deux collections sont exposées en la Galerie St-John de Gand. Une occasion unique de découvrir ces prestigieux objets et éventuellement d'en acquérir. L'exposition inclut des sculptures en marbre, bronze, céramique et plâtres originaux de Philippe et Marcel Wolfers. Des vases Art nouveau en bronze de Philippe jouxtent l'argenterie des ateliers Wolfers Frères. Quant aux tableaux, signalons des œuvres de Clairette et de ses contemporains comme J. Cambier, G. Cochet, G. Navez et W. Paerels. *Le Miroir*, tableau de Louis Charles Verwee, frère trop tôt décédé d'Alfred Verwee, dont Clairette a hérité de sa mère, est une œuvre personnelle réalisée pour la famille. L'exposition inclut, en outre, une carafe à brandy du XVIIe siècle venant de Nuremberg, un patrimoine familial de la première épouse de Louis Wolfers (père de Philippe et grand-père de Marcel), retrouvé par hasard chez Marcel par l'intermédiaire d'un membre de la famille de Nouvelle-Zélande. Enfin, la robe de fête dans laquelle Clairette fut photographiée en 'noble dame florentine' par un de ses grands amours, Edy Du Perron, est installée entre les nombreux meubles, sculptures, objets de décoration et tableaux d'Extrême-Orient.

ci-dessus  
Philippe Wolfers, broche *Flirt*, 1897-1898, argent.

ci-dessous  
Philippe Wolfers, cache-pot *Orchidées*, 1897, céramique vernissée.

### En savoir plus

#### Visiter

Exposition *La Collection Marcel Wolfers (1886-1976) et Clairette Petrucci (1899-1994) : trésors cachés d'un couple d'artistes*  
Galerie St-John  
près de l'église St-Jaques  
15A Nieuwpoort 2, Gand  
[www.st-john.be](http://www.st-john.be)  
du 24-11 au 24-12

#### Visites guidées

Pour groupes de 10 personnes maximum, sur rendez-vous :  
[info@st-john.be](mailto:info@st-john.be)

#### Catalogue

Catalogue illustré en anglais, édition limitée à 200 exemplaires.